



Organisation de la filière mangue au Burkina Faso

Une analyse de son fonctionnement à Bobo-Dioulasso

Dr Tionyéle FAYAMA

Chargé de Recherche en Socio-anthropologie du développement Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles/Centre National de Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)

Burkina Faso, E-mail : tionyele@yahoo.fr

Résumé

Cette étude vise à collecter des informations sur la filière mangue dans les marchés de Bobo-Dioulasso. Elle entend faire ressortir une situation de référence sur l'existant en matière de déchets issus des mangues. Pour ce faire, une méthode qualitative de recherche a été adoptée. Le socle théorique repose sur le fonctionnalisme selon les auteurs tels que Bronislaw Kaspar Malinowski, Robert King Merton et Talcott Parsons. On peut retenir de cette réflexion que d'une part la filière mangue connaît une sous-structuration tripartite correspondant aux trois maillons que sont la production, la commercialisation et la transformation. D'autre part, il ressort que la filière rencontre un certain nombre de difficultés liées à la synergie d'action entre les acteurs, la mévente, le caractère périssable de la mangue occasionnant ainsi d'énormes pertes.

Introduction

La mangue constitue un produit occupant une place de choix du fait de sa valeur ajoutée élevée (Traoré, 2008). En effet, la demande des produits agroalimentaires connaît depuis quelques années une croissance stable sur le marché international, notamment au niveau des pays européens (Labaste, 2007 ; CBI, 2014 ; Hollinger et Staatz, 2015). Le Burkina Faso représente entre 11 et 18% de la production ouest-africaine de mangue. La mangue constitue environ la moitié de la production nationale de fruits en volume. Par conséquent, elle représente un enjeu économique social et climatique très important au Burkina. Selon APEX-Burkina la filière mangue contribue à la sécurité alimentaire et génère plus de 15 milliards francs CFA de chiffres d'affaires par an. Cependant, la filière est confrontée ces dernières années à d'énormes difficultés telles que la pression parasitaire, le dessèchement des manguiers dû aux changements climatiques et autres maladies du manguiers, le démarrage mal coordonné de l'exportation de la mangue (APEX-Burkina, www.apexb.bf) faisant apparaître une quasi inorganisation des acteurs.

1. Matériels et méthodes

La recherche a été menée dans sept marchés de la ville de Bobo-Dioulasso située à l'Ouest du Burkina Faso. Des guides d'entretien ont été conçus pour servir d'outils de collectes de données. Au total, nous nous sommes entretenus avec une trentaine de personnes répartie comme suit : 25 entretiens semi-directif formels et cinq informels. Les acteurs interrogés sont entre autres les vendeurs/vendeuses de fruits et légumes, les responsables ou gérants des unités de transformations de la mangue, les responsables de l'Association Interprofessionnelle Mangue du Burkina (APROMAB) et de la Direction Provinciale de l'Agriculture du Houet, les collecteurs de déchets. Les données ont été par la suite traitées à travers une analyse de contenu en référence aux auteurs tels que Bardin (2009) et Deslaurier (1991), une analyse s'inscrivant dans la théorie fonctionnaliste de Bronislaw Kaspar Malinowski (1884-1942), puis renforcée par Robert King Merton (1910-2003) et Talcott Parsons (1902-1979).

2. Résultats

2.1. Organisation et description des différents maillons de la filière mangue

De façon pratique selon les personnes ressources interrogées, le mode d'organisation de la filière mangue est composé de trois maillons. Il s'agit de la production (les producteurs de la mangue ont pour regroupement l'Union Nationales des Producteurs de la Mangue Au Burkina (UNPMB)), de la

transformation (les transformateurs sont regroupés dans le Professionnel de la Transformation de la Manguerie au Burkina Faso (PTRAMAB)) et de la commercialisation, y compris l'exportation (regroupé autour de l'Association Professionnelle des Exportateurs de Mangueries du Burkina devenue Association des Commerçants exportateurs de Mangueries du Burkina (APEMAB)). Les différents maillons de la chaîne ont leurs propres organisations. En effet, chaque maillon peut se constituer en coopérative, association ou groupement. Les 03 grands maillons de la filière mangue se retrouvent dans cette grande structure étatique, dénommée APROMAB. L'APROMAB est par définition l'interprofession qui regroupe l'ensemble des acteurs de la filière mangue au Burkina. Signalons toutefois que toutes les organisations ou associations ne sont pas membre de l'APROMAB. Le rôle de cette interprofession est de coordonner les différentes activités liées à la filière mangue au Burkina Faso. Selon un responsable de l'APROMAB, il faut reconnaître que la structure a évolué. Au départ c'était une association interprofessionnelle maintenant avec la réglementation en vigueur notamment avec la loi 050/2012 de l'Assemblée nationale, l'APROMAB est devenue une interprofession reconnue à travers un arrêté interministériel du ministère de l'Agriculture et celui de l'Économie et des finances. Selon le même responsable, une interprofession est différente d'une association et encore d'une coopérative. Ces différences portent sur les fondements juridiques, les missions et aussi les attributions de la structure.

Somme toute, on peut retenir au regard de tout ce qui précède que le maillon de la transformation de la filière mangue semble le plus structuré possible dans la mesure où l'ensemble des unités sont reconnus officiellement par les institutions étatiques telles que l'APROMAB, le ministère de l'Industrie et du Commerce, les municipalités, etc. Fayama (2022).

2.2. Rôle et collaboration entre acteurs de la filière mangue

Lorsqu'il est question du rôle et de la collaboration des différents acteurs de la filière mangue, l'on ne peut pas perdre de vue la place qu'occupe les structures étatiques telles que le l'APROMAB et la Direction Provinciale de l'Agriculture du Houet. A ce titre, il ressort que l'APROMAB fédère l'ensemble des actions qui concernent la filière mangue. Elle travaille avec ses membres et les non-membres selon les dires d'un des responsables Fayama (2022). En effet, qu'il s'agisse du maillon de la production, du maillon de la transformation et celui de la commercialisation la structure travaille avec les membres des différents maillons et même ceux qui ne sont pas membres de ces maillons, c'est-à-dire les acteurs ne faisant pas partie des associations, des coopératives. Un principe d'égalité est appliqué par l'APROMAB avec les différents maillons de la chaîne.

2.3. Difficultés dans la collaboration des acteurs de la filière mangue

Deux principales difficultés ont été relevées lors de l'entretien avec le responsable de l'APROMAB. En effet, on constate d'une part l'insuffisance de la structuration des différents acteurs de la filière. Il existe des maillons de la chaîne qui sont bien structurés comme il en existe certains sans aucune forme de structuration. Selon celui-ci, il est évident qu'il n'existe pas une organisation de type idéal au Burkina où dans le monde entier. A cet effet, il faut travailler à renforcer la structuration existante dans la filière mangue en amenant les acteurs à adhérer massivement à l'APROMAB.

D'autre part, une autre difficulté s'avère être l'insuffisance de financement. Etant donné que l'interprofession est l'interlocutrice entre l'Etat et plusieurs acteurs, elle devrait être à mesure de mobiliser ces propres ressources financières pour financer ces propres activités. Ce qui n'est pas le cas actuellement. Pour remédier cette difficulté, l'interprofession a trouvé une stratégie de mobilisation des ressources à travers la filière mangue qui est la Contribution Forfaitaire Obligatoire (CFO). La CFO est un dispositif sous forme de fond qui permettra de financer les activités en lien avec la filière mangue au Burkina Faso. Toutefois, il convient de signaler que ce fond n'est pas encore opérationnel.

Conclusion

Il ressort des analyses qu'il existe trois maillons essentiels dans la filière mangue au Burkina Faso, dont la production, la transformation et la commercialisation. Ces différents maillons sont regroupés dans trois sous-structures interprofessionnelles réunis en faitière. Toutefois, la non adhésion des acteurs aux associations pose un problème de collaboration ou de coordination de la filière. La collaboration entre acteurs est fondée principalement sur une relation de confiance mutuel. Ce qui n'est pas sans occasionner des difficultés comme le faible niveau d'organisation, la mévente, l'accès au financement, le caractère

périssable du produit et les différentes pertes que cela engendre. Il importe donc de trouver des solutions idoines face aux pertes subies par les acteurs.

En guise de perspective, la valorisation des déchets issus de la filière mangue pourrait être l'une des solutions afin de réduire les pertes subies tout en préservant l'environnement à travers une transformation de ces déchets en biogaz ou en compost.

Bibliographie

APEX-Burkina, (non daté). *Fiche sectorielle : Mangue du Burkina Faso*, www.apexb.bf

BARDIN Laurence, 2009, *L'Analyse de contenu*, Paris : PUF, coll. Quadrige, 291p.

CBI, 2014, Exigences des acheteurs pour les mangues fraîches.

DESLAURIERS Jean Philippe, 1991, *Recherche qualitative guide pratique*, Montréal, Collection « thema », 176 p.

HOLLINGER Frank & STAATZ John M., 2015, *Croissance agricole en Afrique de l'Ouest. Facteurs déterminants de marché et de politique*, Rapport Banque africaine de développement - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

FAYAMA Tionyéélé, 2022, *Analyse du fonctionnement de la chaîne de la filière mangue dans la ville de Bobo-Dioulasso*. Revue Internationale Dónni, Vol.2, N°1, juin, p.235-248

NOMBRE Zoumana, 2022, *11^{ème} Assemblée Générale Ordinaire/Professionnel de la Transformation de la Mangue du Burkina (PTRAMB)*, Support de présentation du 26 mars 2022.

SWINNEN Johan, COLEN Liesbeth & MAERTENS Miet, 2013, *Contraintes pesant sur la participation des petits exploitants à une agriculture à forte valeur ajoutée en Afrique de l'Ouest*.

